

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art
contemporain

28 | Automne 2006
CRITIQUE D'ART 28

Les Peuples de l'art, tomes 1 et 2 ; Howard S. Becker. Les Mondes de l'art

Sébastien Delot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1066>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Sébastien Delot, « Les Peuples de l'art, tomes 1 et 2 ; Howard S. Becker. Les Mondes de l'art », *Critique d'art* [En ligne], 28 | Automne 2006, mis en ligne le 02 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1066>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Les Peuples de l'art, tomes 1 et 2 ; Howard S. Becker. Les Mondes de l'art

Sébastien Delot

RÉFÉRENCE

Les Peuples de l'art, tomes 1 et 2, Paris : L'Harmattan, 2005, (Logiques sociales)

Becker, Howard S. *Les Mondes de l'art*, Paris : Flammarion, 2006, 380p. ill. 18 x 11cm, (Champs)

- 1 Sous le titre générique *Les Peuples de l'art*, s'est tenu à l'Université de Nantes un colloque de sociologie dont les contributions ont exploré les relations complexes qui lient l'art et le peuple. L'approche retenue a été de bien veiller à introduire un regard pluriel sur les territoires de la *High* et de la *Low* culture. Selon Joëlle Deniot, il faut donner « un caractère fictionnel » à ce syntagme polysémique.
- 2 Dans son article « Anatomie du goût », Pierre Bourdieu avait dressé en 1976 un tableau de l'inégalité culturelle, revendiquant même le goût vulgaire comme norme artistique. Ces peuples aux goûts éclectiques façonnent les territoires de l'art. Des bricoleurs aux passionnés d'automobiles, des peuples de l'image (le cinéma est un territoire bien exploré dans cet ouvrage) aux peuples de la littérature, tous participent activement à faire voler en éclat les limites du territoire convenu du bon goût et du beau.
- 3 Que l'on parle d'entrepreneurs de morale, de carrières déviantes ou de marché de l'art, le sociologue Howard S. Becker a modifié notre compréhension de quelques faits sociaux. En matière de références, il brouille à dessein les pistes. Au-delà de l'héritage ou de la tradition de l'école de Chicago, on entrevoit comment H. S. Becker enrichit la sociologie de pères fondateurs (Emile Durkheim et Max Weber). Désormais considérée comme un classique, la réédition de l'ouvrage *les Mondes de l'art* est un condensé d'intelligence pure. Publiée en 1982, cette contribution est toujours la référence pour aborder en tant qu'objet d'étude le secteur artistique et culturel. Développant une approche bien empirique de la

discipline sociologique, Becker s'emploie à montrer l'interactionnisme symbolique, c'est-à-dire l'interdépendance et les relations entre les différents acteurs d'une chaîne de production. Becker s'applique également à considérer les mondes de l'art comme une activité socio-économique classique, avec ses acteurs, ses conventions et ses facteurs endogènes.

- 4 Ce « flou artistique » qui entoure la création a contribué à créer le cliché de l'artiste solitaire, marginal et maillon unique du circuit allant de la création à la diffusion de l'œuvre réalisée. L'approche de Becker tend à démontrer que l'art est un secteur d'activité qui peut être étudié de manière rationnelle pour en comprendre les mécanismes opérationnels. L'ensemble de l'ouvrage est nourri d'exemples, de témoignages et de commentaires d'entretiens, méthode sociologique chère à l'auteur. Le but de l'activité collective est bien de rassembler des acteurs, qui évoluent souvent dans un contexte alliant paradoxalement concurrence et collaboration.
- 5 Tous les changements sociétaux, même les plus minimes, se répercutent sur les mondes de l'art car, d'une part, les artistes auraient une sensibilité supérieure au commun des mortels et traduiraient les mutations de la société dans leurs œuvres. D'autre part, l'évolution des mœurs permettrait une assimilation plus rapide des « révolutions artistiques ». Paradoxe s'il en est, l'art considéré par la société elle-même comme la soupape de sécurité et l'exutoire des maux et des joies reprendrait le schéma de fonctionnement de cette même société.